

Colloque étudiant du Partenariat de recherche Familles en mouvance
3e édition

RECHERCHES SUR LES FAMILLES AU QUÉBEC

Regards
pluriels
de la
relève



26 avril 2019

8h30-16h30

ENTRÉE GRATUITE
INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS
Montréal // 385, rue Sherbrooke Est, H2X 1E3

PARTENARIAT-FAMILLES.INRS.CA



FAMILLES
EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

RECHERCHES SUR LES FAMILLES :

Regards pluriels de la relève

Colloque étudiant du partenariat de recherche Familles en mouvance



8h30 **Accueil**

8h45 Mot de bienvenue

Hélène Belleau (directrice du partenariat Familles en mouvance, INRS-UCS)

9h00 Séance 1 - Transmission et éducation parentale Animation : Héloïse Roy

Le style d'autorité d'une génération à l'autre : le récit de familles présentes au Québec depuis au moins trois générations, **Stéphanie Renaud** (maîtrise, travail social, UQAM)

Enfants d'ici, parents d'ailleurs : identités et pratiques linguistiques des familles d'origines burundaise et sénégalaise à Québec, **Iris Ntore** (maîtrise, sociologie, ULaval)

La reproduction sociale d'une famille de l'élite politico-judiciaire au XIXe siècle : les Bowen des Cantons-de-l'Est, **Élyse Marchand** (maîtrise et doctorat, sciences humaines, UQTR)

10h30 Pause

10h45 Séance 2 - Processus migratoire : enjeux familiaux et conjugaux Animation : Anna Goudet

Familles immigrantes et handicap de l'enfant : une recherche participative par récit de vie, **Geneviève Saulnier** (doctorat, service social, UOttawa)

Immigration au Québec et défis des couples. Vécus des hommes iraniens de l'évolution des rôles de genre, **Zohreh Mehdizadeh** (doctorat, sociologie, ULaval)

Une histoire de « permis » : les relations de couple des étudiants internationaux au Canada, **Jean Nephetalý Michel** (maîtrise, sociologie, UOttawa)



12h15 Dîner

13h15 Séance 3 - Composition et recomposition des liens familiaux Animation : Chantal Bayard

L'influence sur la famille adoptive d'un contact virtuel et des retrouvailles entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique, **Johanne Thomson-Sweeny** (maîtrise, service social, UdeM)

Frères et sœurs à l'âge adulte dans un contexte de recomposition familiale : comment ont évolué leurs liens fraternels ?, **Audrey Rosette** (maîtrise, sociologie, UdeM)

Adopter un enfant présentant un trauma complexe : la naissance d'un lien parental souffrant, **Karine Tremblay** (travail social, UQO)



14h45 Pause

15h00 Séance 4- Institutions et normes parentales Animation : Annabelle Seery

Violence conjugale et capacités parentales : une analyse du discours dans les expertises psychosociales en matière familiale, **Alexandra Vincent** (maîtrise, service social, UOttawa)

L'entonnoir de l'activation : l'implication des mères dans les organismes enfance, jeunesse, famille, **Annabelle Berthiaume** (doctorat, travail social, UMcGill)

Conciliation Famille-Travail-Bien-être... Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui?, **Karine Sauvé** (doctorat, psychologie, UQTR)



16h30 Mot de clôture et remerciements



FAMILLES
EN MOUVANCE
PARTENARIAT DE RECHERCHE

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

Séance 1 - Transmission et éducation parentale

Le style d'autorité d'une génération à l'autre : le récit de familles présentes au Québec depuis au moins trois générations // Stéphanie Renaud (maîtrise, département de travail social, UQAM)

La présentation sera en trois temps. Le premier consistera en une brève description des changements législatifs ayant eu lieu au Québec au cours des soixante dernières années, en les présentant sous l'angle de changements démocratiques au sein des rapports entre les membres d'une famille. À ce titre, la diversification des formes que peuvent prendre les familles actuelles en fournit un exemple. Dans un deuxième temps, je présenterai la conceptualisation inhérente aux transmissions intergénérationnelles et transgénérationnelles. Celle-ci permettra de donner un sens aux expériences vécues au sein des familles

et à ce qui est conservé de celles-ci, consciemment ou non, par les générations suivantes et de comprendre les transformations de style parental ayant lieu d'une génération à l'autre. Une hypothèse qui est soulevée est que même si le style d'autorité parental varie d'une génération à l'autre, il sera en continuité et non en rupture avec le vécu familial de la génération précédente. La présentation se conclura en abordant les influences individuelles, familiales ou sociales présentes au sein des transmissions ainsi que leur rôle afin de comprendre la transformation des rapports d'autorité au sein d'une famille.

Enfants d'ici, parents d'ailleurs : identités et pratiques linguistiques des familles d'origines burundaise et sénégalaise à Québec // Iris Ntore (maîtrise, département de sociologie, ULaval)

Le français, élément déterminant de l'identité québécoise, est la langue favorisant la cohésion de tous les Québécois (CSFL, 2008; Oakes et Warren, 2009). Cependant, son encadrement légal est circonscrit au milieu du travail (Termote, 2008) et ne garantit pas son usage dans le foyer des immigrants (Condon et Régnard, 2010). D'où la pertinence d'étudier les pratiques linguistiques des immigrants dans la sphère privée parce qu'elles représentent l'expression de leurs cultures et valeurs (Termote, 2008).

Mon étude s'intéresse aux communautés ethniques d'origines burundaise et sénégalaise car la majorité des immigrants burundais (64,6%) et une part de Sénégalais (39,7%) déclarent avoir une langue maternelle autre que le français et l'anglais (MIDI, 2011). Ce bilinguisme permet d'étudier la réalité des foyers qui ont à choisir entre le français et d'autres langues dans leur sphère privée. D'où l'objectif

de ma recherche qui vise à connaître les langues parlées dans les familles d'origines burundaise et sénégalaise et ainsi comprendre les raisons et le sens donné à ces pratiques linguistiques.

Pour mieux appréhender l'usage des langues par les familles bilingues, des chercheurs ont souligné l'importance de considérer aussi la politique linguistique familiale (Dreyfus, 1996; Deprez, 1996).

Dans cette communication, je présenterai un des volets de mes résultats de recherche qui concerne l'influence des discours identitaires sur les pratiques des familles. Ces discours nous ont révélé le rôle de l'identité culturelle dans les choix linguistiques des parents. Ces choix révèlent par conséquent les stratégies développées par les parents pour transmettre leurs langues maternelles. Il s'avère que le concept de l'identité culturelle est un facteur significatif dans le processus de construction identitaire de ces familles.

La reproduction sociale d'une famille de l'élite politico-judiciaire au XIXe siècle : les Bowen des Cantons-de-l'Est // Élyse Marchand (maîtrise et doctorat, département de sciences humaines, UQTR)

Notre recherche porte sur la famille du juge Edward Bowen, membre de l'élite coloniale de la première moitié du XIXe siècle. Bowen étant père de seize enfants, dont certains des fils ont su faire leur place dans l'élite d'une région neuve, les Cantons-de-l'Est, nous avons voulu voir comment le clan a tenté d'assurer sa reproduction sociale, tant bien que mal, au sein de l'élite politico-judiciaire du XIXe siècle. Nous avons privilégié une analyse sur le temps long, suivant les Bowen sur trois générations, afin d'élucider les stratégies qu'ils ont mises en place pour conserver leur rang au sein de l'élite.

Nous étudierons le patrimoine de la famille et la pluriactivité de ses membres en fonction de leur implication simultanée dans plusieurs domaines d'activités : secteurs foncier, minier, ferroviaire et financier. Nous analyserons également les postes professionnels et politiques occupés par les différents membres de la famille. Finalement nous examinerons les réseaux de sociabilité de la famille, les alliances matrimoniales nouées et les échecs parfois rencontrés. On constate que la seconde génération a, en grande partie, réussi sa reproduction sociale mais l'apparition de signes d'effacement social pour la subséquente.



Séance 2 - Processus migratoire : enjeux familiaux et conjugaux

Familles immigrantes et handicap de l'enfant : une recherche participative par récit de vie

// **Geneviève Saulnier** (doctorat, département de service social, UOttawa)

Dans cette communication je présenterai les résultats de ma recherche doctorale portant sur l'expérience de familles d'immigration récente vivant avec un enfant en situation de handicap.

La recension des écrits démontre qu'au Québec, peu de recherche se sont intéressées au vécu de ces familles (Betrisey, 2015). Pour explorer cette réalité complexe, certains auteurs avancent l'idée de la « rhétorique du double » (Piérart, 2013) en raison de leur statut de migrant, d'une part, et de la situation de handicap de leur enfant, d'autre part (Balcazar et al., 2012 ; Harris & Roulstone, 2011 ; Mahèle-Nyota, 2010, Rizvi, 2017). Suivant cette rhétorique, la communication abordera le parcours des familles immigrantes vivant avec un enfant en situation de handicap en explorant le sens que les parents donnent à leur expérience et en mettant en lumière les stratégies, les savoirs et les attitudes mises en œuvre pour composer avec cette double réalité.

La recherche s'est appuyée sur trois approches : la sociologie clinique (De Gaulejac, 2007; Hanique, 2012), l'approche participative (Heron & Reason, 2006) et l'approche biographique (Desmarais, 2009;

Bertaux, 2016) ayant la particularité commune de reconnaître aux acteurs sociaux la capacité de produire des connaissances sur leur réalité, leurs expériences et leurs pratiques. Des entrevues ont été menées auprès de neuf parents ayant immigré au Canada depuis moins de 10 ans et ayant un enfant en situation de handicap. Des rencontres (individuelles et collectives) de restitution participative des données (Bergier, 2000) ont permis d'engager les parents dans l'analyse de leur récit et dans le processus de co-production des connaissances.

Les résultats de cette recherche mettent en lumière qu'à travers la complexité des défis et des barrières qu'ils rencontrent, les parents immigrants ayant un enfant en situation de handicap ne sont pas des acteurs passifs de leur histoire : ils sont façonnés par elle autant qu'ils la façonnent. Ainsi, si le parcours du handicap de l'enfant à travers celui de la migration est une expérience qui implique de nombreux défis, cette expérience présente également des opportunités d'actualisation de soi, d'insertion et d'émancipation pour les familles.

Immigration au Québec et défis des couples. Vécus des hommes iraniens de l'évolution des rôles de genre // **Zohreh Mehdizadeh** (doctorat, département de sociologie, ULaval)

Basée sur des entrevues semi-dirigées réalisées auprès de 19 immigrants iraniens dans les villes de Montréal et de Québec, cette recherche examine les changements familiaux qu'ont vécus les hommes dans une réadaptation aux rôles de genre et à la vie conjugale de la société d'accueil. Notre intention est de comprendre comment ces changements survenus dans le contexte d'immigration ont affecté leur manière de faire, de penser et de se sentir comme homme, époux et père. L'analyse des entretiens révèle qu'il n'y a pas d'archétype familial qui s'applique à toutes les familles immigrantes. Face aux défis du contexte migratoire, les familles d'origine immigrée adopteront différentes stratégies afin de protéger l'unité familiale. Pour certains immigrants, il s'agira surtout de remettre en question quelques éléments familiaux d'origine pendant le processus de la réorganisation de vie alors que préservant d'autres schèmes familiaux de la société de départ. Ils opteront ainsi pour un modèle mixte, englobant les traits familiaux des contextes d'origine et d'accueil, s'inscrivant dans

un processus de changement et de continuité, et leur permettent de préserver la cellule familiale. Les familles traditionnelles, soit les familles ayant adopté la tradition comme principale forme de rationalité conduisant les comportements des membres, préserveront le plus souvent les modèles traditionnels en vigueur dans la société d'origine, particulièrement ceux basés sur une division plus prononcée des rôles sexués. En outre, les résultats indiquent que les réactions des membres des familles devant les défis liés à la réorganisation de vie ne seront pas identiques. Les difficultés rencontrées par les hommes sur le marché d'emploi ou dans la société ainsi que les différences socioculturelles associées à la reconstruction de la vie en couple seront susceptibles de rendre ce processus plus durement ressenti chez certains hommes. Les problèmes vécus représenteront des facteurs de risque chez certains couples, susceptibles de créer un environnement propice à l'émergence de conflit, tandis qu'affectant positivement la relation maritale chez les autres. on.

Une histoire de « permis » : les relations de couple des étudiants internationaux au Canada

// **Jean Nephetal Michel** (maîtrise, département de sociologie, UOttawa)

Quand 25 % des étudiants internationaux au Canada sont accompagnés par leurs partenaires et quand les

accompagnateurs sont généralement des femmes (Arthur et Domene, 2017), il est intéressant de se



pencher sur les défis et les opportunités auxquels sont confrontés les étudiants internationaux et leurs conjointes au Canada. D'autant que, selon la législation canadienne en matière d'immigration, l'étudiant international détient un permis d'étude et sa conjointe un permis de travail. Dans le cadre d'une maîtrise en sociologie, nous effectuons actuellement une enquête réalisée auprès de (4) quatre couples haïtiens hétérosexuels formés d'un étudiant ou d'une étudiante internationale, inscrit à l'Université d'Ottawa, afin de mieux saisir comment le processus migratoire participe à la reconfiguration des relations conjugales et familiales inscrite dans une forme d'asymétrie sociale (Tahon, 2004), notamment impulsée par la distinction des permis (d'étude pour l'homme et de travail pour la femme).

Son objectif est d'analyser les transformations qui peuvent survenir à l'intérieur du foyer conjugal et familial en tenant compte des rapports sociaux de sexe qui s'y actualisent dans un contexte socioculturel, marqué à la fois (Sayad, 1999) par l'émigration _ i.e. négociations du couple en Haïti pour désigner qui sera étudiant(e) international(e) au Canada _ et par l'immigration _ i.e. gestion du temps et de l'argent. Notre travail veut s'inscrire dans la posture féministe matérialiste en partant de l'approche théorique dite de « consubstantialité des rapports sociaux » (Kergoat, 2009). Pour ce faire, nous avons opté pour une approche qualitative à partir des entretiens semidirectifs avec les étudiants et les étudiantes internationaux et leurs conjoints ou leurs conjointes.

Séance 3 - Composition et recomposition des liens familiaux

L'influence sur la famille adoptive d'un contact virtuel et des retrouvailles entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique

// **Johanne Thomson-Sweeny** (maîtrise, département de service social, UdeM)

L'objectif de la communication est de démontrer en quoi la famille adoptive influence l'expérience d'un contact virtuel et des retrouvailles entre les personnes adoptées à l'international et leur famille biologique, tout en étant elle-même influencée par cette réalité. Dans le contexte de l'adoption internationale, la quête des origines et les retrouvailles peuvent être complexifiées en raison, entre autres, de la distance géographique avec le pays d'origine et des barrières linguistiques. Ces difficultés peuvent être, en partie, atténuées par les technologies de communication (qui peuvent, par exemple, permettre aux familles de se trouver sans tiers intermédiaires, comme les autorités centrales, et leur permettre de créer des liens malgré la distance géographique). Le recours à ces technologies peut faciliter la quête des origines et les retrouvailles avec la famille biologique, toutefois, elles peuvent aussi amener des répercussions bouleversantes, autant pour les personnes adoptées que pour leur famille adoptive.

Les participantes de l'étude rapportent que certains membres de leur famille adoptive ne comprenaient pas toujours l'intérêt qu'elles avaient pour le contact avec la famille biologique. Certaines témoignent qu'elles ont observé chez leurs parents le sentiment d'être mis de côté et une certaine forme de jalousie face à la famille biologique. Ces sentiments n'ont toutefois pas empêché, dans plusieurs cas, la famille adoptive d'être une source importante de soutien. Ce soutien pouvait prendre différentes formes, comme l'aide financière et l'accompagnement de la part des parents pour le voyage dans le pays d'origine pour rencontrer la famille biologique et l'aide pour traduire les messages envoyés par leur famille biologique. Leur expérience a permis à la majorité des personnes adoptées d'ouvrir la discussion sur leur adoption et détenir un dialogue authentique avec leur famille adoptive. Cette ouverture a pu mener à un rapprochement entre les personnes adoptées et leurs parents et leurs frères et sœurs adoptifs.

Frères et sœurs à l'âge adulte dans un contexte de recomposition familiale: comment ont évolué leurs liens fraternels ?

// **Audrey Rosette** (maîtrise, département de sociologie, UdeM)

La présente recherche s'intéresse aux relations entre les frères et sœurs adultes qui ont précédemment vécu dans une famille recomposée. Si autrefois les recompositions familiales survenaient à la suite du décès d'un des conjoints, elles sont, de nos jours, le résultat d'une ou plusieurs ruptures de couple. Les séparations conjugales et divorces impliquent que les enfants, se trouvant dans ces familles, sont confrontés à plusieurs figures non seulement parentales, mais également fraternelles. Étant donné que les recherches sociologiques et psychologiques ont principalement traité l'axe relationnel "parents-enfants-beaux-parents" se situant parmi les familles recomposées et que, inversement, la sociologie

des frères et sœurs s'est majoritairement penchée sur les relations fraternelles à l'âge adulte auprès des familles "intactes", cette étude exploratoire propose de s'enquérir de l'évolution des relations fraternelles auprès d'adultes issus de familles recomposées. Ainsi, l'approche méthodologique est de type qualitatif faisant usage des récits de vie auprès de dix participants âgés entre 18 et 50 ans, tous habitants à Montréal. Les résultats préliminaires indiquent que les relations fraternelles sont influencées par la durée et la qualité de la coresidence qui ont eu lieu durant l'enfance et/ou l'adolescence. L'histoire commune qui inclut les expériences vécues ensemble, la mémoire familiale

du point de vue d'Ego, les anecdotes, les secrets et pactes fraternels contribuent aux maintiens des liens à l'âge adulte. Toutefois, ces mêmes souvenirs communs ou expériences peuvent éloigner les membres de la fratrie des uns des autres. A priori, cet

éloignement s'expliquerait par la manière dont Ego ainsi que ses frères et sœurs ont précédemment expérimenté et perçu ces souvenirs et expériences : le non-règlement de ces événements peut avoir des effets aussi bien ambivalents que négatifs.

Adopter un enfant présentant un trauma complexe : la naissance d'un lien parental souffrant

// **Karine Tremblay** (département de travail social, UQO)

En 2017, au Québec, 39,6% des jeunes dont la situation est prise en charge par la DPJ vivent en familles d'accueil. Parmi ceux-ci, une faible proportion ne pourra pas retourner dans leur famille biologique, et pour eux, l'adoption peut être envisagée comme projet de vie. En 2016-2017, 254 enfants québécois ont été adoptés. À cause de leur vécu d'adversité, ces enfants adoptés sont à risque de développer un trauma complexe se manifestant par des troubles de comportement, des difficultés dans le fonctionnement social et affectif, un état d'alerte, des problèmes d'alimentation, de sommeil ou des phobies (Côté & Le Blanc, 2016). Un tel bagage porté par l'enfant peut avoir des conséquences sur les parents qui désirent établir un lien parental avec lui et qui sont inlassablement aux prises avec des comportements difficiles au point d'en devenir traumatisés eux-mêmes. Dans cette recherche qualitative, basée sur la théorie de l'attachement, nous avons rencontré 12 parents Banque mixte en

entrevues semi-dirigées pour tenter de comprendre leur expérience de trauma secondaire. Pour ce faire, quatre thèmes ont été explorés : avant le placement, le placement, le trauma secondaire et comment le lien évolue entre l'enfant et son parent quand des traumatismes s'imposent dans la relation et la fragilisent. Les enfants adoptés sont arrivés dans la famille entre l'âge de 7 jours et 4 ans et il oscille entre 7 ans et 18 ans au moment des entrevues. Un des constats importants de la recherche est que la moitié des participants rencontrés ont été dans l'obligation de placer leur enfant pour une période indéterminée à cause de la gravité de la situation. Ils rapportent vivre un degré de violence élevé de la part de leur enfant. Ce constat est très préoccupant. Cette étude permet de mieux connaître la réalité des parents adoptants et d'ainsi favoriser la mise en place d'interventions visant à mieux les soutenir, tant si l'enfant demeure avec eux que s'il doit être placé, mais surtout, en vue d'éviter des ruptures.

Séance 4 - Institutions et normes parentales

Violence conjugale et capacités parentales : une analyse du discours dans les expertises

psychosociales en matière familiale // **Alexandra Vincent** (maîtrise, département de service social, UOttawa)

L'intervention du système sociojuridique dans les situations de violence conjugale est d'une importance majeure, notamment lorsqu'il s'agit de décider des modalités de garde et d'accès des enfants faisant l'objet d'un litige entre les parents. Dans ces situations, une expertise psychosociale peut être ordonnée afin d'évaluer les capacités parentales des parents et d'éclairer le juge dans sa décision. Dans un contexte où la co-parentalité et la garde partagée (Fineman, 1988 ; Côté et Gaborean, 2015) sont présentées par un grand nombre d'acteurs sociojuridiques comme le modèle idéal de plan parental, les juges et les experts psychosociaux auraient tendance à trancher en fonction du principe de l'égalité entre les parents, avant le meilleur intérêt de l'enfant (Godbout, 2014). En effet, pour la majorité des experts, la violence conjugale ne serait pas un facteur influençant les

recommandations relatives aux modalités de garde et d'accès (Jeffries, 2016). Cette présentation propose d'explorer comment les experts psychosociaux mobilisent la notion de capacité parentale lorsque confrontés à des situations de violence conjugale. La recension des écrits sera présentée brièvement, suivie des résultats préliminaires de l'étude de quinze rapports d'expertise en matière familiale, dans l'objectif de cerner les liens établis par les experts psychosociaux entre la violence conjugale et les capacités parentales du parent violent et du parent victime ainsi qu'en regard aux éléments normatifs les plus soulevés en fonction du genre. Finalement, il sera question d'envisager le renouvellement des pratiques d'évaluation des capacités parentales en considération du vécu de violence conjugale, proposant des pistes centrées sur la sécurité et le bien-être de l'enfant.

L'entonnoir de l'activation: L'implication des mères dans les organismes enfance, jeunesse famille

// **Annabelle Berthiaume** (doctorat, École de travail social, UMcGill)

Comment l'intervention enfance, jeunesse, famille implique-t-elle les mères ? La redéfinition récente des politiques sociales et des programmes dans

le champ du social a été concomitante avec un réajustement des responsabilités liées à la prise en charge de la pauvreté entre l'État, le secteur privé,

les organismes communautaires, les familles et les individus. Comme plusieurs recherches l'ont observé, cette redéfinition a entraîné une augmentation du fardeau pour la « communauté », notamment pour les organismes communautaires, et pour les familles, où les femmes continuent d'assurer une plus grande part des responsabilités d'éducation et de soin que les hommes. Mais cette augmentation des responsabilités pour les communautés et les mères amène un paradoxe pour la pratique et pour la recherche : si ce modèle de gouvernance peut être compris comme le résultat de réformes qui favorisent une diminution des dépenses publiques dans le secteur, certains changements ne sont pas incompatibles avec les revendications de certains groupes communautaires et des groupes de femmes en particulier, contre les logiques bureaucratiques et l'approche top-down de l'État en faveur d'une plus grande autonomie.

À partir d'une enquête ethnographique dans un quartier montréalais, cette présentation préliminaire de mes résultats visera à observer cette redéfinition du point de vue des pratiques d'intervention, qu'elles soient publiques, privées ou communautaires, dans le champ enfance, jeunesse, famille. Plus précisément, à partir de point de vue d'intervenantes dans les services enfance, jeunesse, famille et de mères qui les ont fréquentés, je m'intéresserai aux rôles et représentations normatives qui sont associés à l'implication de ces dernières. Mes résultats suggèrent notamment que la notion d'activation, principe généralement étudié dans les programmes entourant l'insertion en emploi, participe également à la redéfinition de la parentalité, et plus particulièrement la maternité, en ciblant une fois de plus les femmes les plus marginalisées dans leur rôle de mère.

Conciliation Famille-Travail-Bien-être... Que vivent les mères et les pères d'aujourd'hui?

// **Karine Sauvé** (doctorat, département de psychologie, UQTR)

La conciliation famille-travail (CFT) est un enjeu majeur auquel sont confrontées les familles d'aujourd'hui qui a d'importantes répercussions sur la santé physique et mentale des familles. Les stratégies permettant une meilleure CFT et les impacts de celle-ci sont abondamment analysés, sous l'angle du travail, mais l'expérience famille est peu abordée. Considérant que l'articulation des r les se réalise dans une sphère privée, reposant sur l'adaptation des parents aux différentes exigences, on se questionne sur quelle est la véritable face cachée de cette CFT. L'atteinte d'un équilibre entre les différents rôles est une condition essentielle à la santé des individus et de leur famille, une recherche qualitative a été menée afin de mieux comprendre le vécu des mères et des pères ayant au moins un enfant  g  entre 1 et 5 ans. Seize parents (8 couples)

ont été rencontrés individuellement afin de connaître leur expérience de la CFT : leur représentation de la CFT; les stratégies utilisées pour l'actualiser et le regard posé sur ses stratégies. Les résultats préliminaires font ressortir des distinctions entre les mères et les pères qui témoignent toutefois que la charge mentale pour ces parents est notable, que les discours publics dictant les attentes sont fortement intégrés par ceux-ci, qu'il est ardu d'arriver à un équilibre sain et qu'il est difficile de prendre soin de soi, du couple et de la famille en même temps. Il va sans dire qu'un sentiment de culpabilité est nommé et que ce stress ressenti a un effet de débordement significatif sur les enfants. Une réflexion collective sur ce sujet d'actualité s'impose pour le bien des parents et des enfants.



Programmation du Colloque étudiant du partenariat Familles en mouvance, avril 2019.
© Partenariat Familles en mouvance, 2019.

Comité organisateur

Chantal Bayard (INRS-UCS)
Anna Goudet (INRS-UCS)
Héloïse Roy (INRS-UCS)
Annabelle Seery (UdeM)

Production

Héloïse Roy,
coordinatrice
514-499-8274 / partenariat@ucs.inrs.ca
www.partenariat-familles.inrs.ca

Le partenariat Familles en mouvance reçoit le soutien financier du FRQSC.